

Vous savez qu'il est difficile de définir en une phrase ou résumer en quelques mots « le règne ou le royaume de Dieu » parce qu'il concerne un certain nombre d'éléments de la relation de Dieu avec l'homme ; Jésus utilise, en effet, le genre littéraire « parabole » comme approche pédagogique pour nous faire comprendre son enseignement. Deux paraboles nous sont présentées dans l'Évangile de ce 11^{ème} dimanche ordinaire.

La première parabole distingue nettement le travail de l'homme qui consiste à mettre en terre la semence et à moissonner ; et celui qui revient à Dieu : les étapes intermédiaires : faire pousser, faire croître et faire produire. Il en est de même pour notre foi. Nos parents, nos grands-parents, nos catéchistes, les prêtres qui se sont succédé dans nos paroisses ont semé en nous la parole mais c'est Dieu qui a fait naître en nous la foi, l'a faite grandir. La croissance de la foi d'une personne ne dépend pas uniquement de nous. Elle est aussi le fruit du travail silencieux et discret de l'Esprit Saint. Cette parabole nous invite, donc, à remplir convenablement les tâches qui sont les nôtres sans pour autant nous approprier celles de Dieu. Elle nous invite également, sans brûler les étapes, à attendre avec patience, confiance et sérénité le temps de la moisson. Le message de cette parabole est toujours d'actualité étant donné que nous vivons dans une époque où le maître mot est « vouloir tout obtenir, tout et tout de suite ».

La deuxième parabole met en évidence la disproportion entre l'état originel et le plein épanouissement d'une graine de moutarde : « *Elle est la plus petite de toutes les semences ; mais une fois grandie elle dépasse toutes les plantes, si bien que tous les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre* ». Cette deuxième parabole fait penser à l'Église. Qui aurait cru que l'Église que Jésus a bâtie sur la foi de Pierre, née à la Pentecôte avec quelques disciples allait devenir ce qu'elle est aujourd'hui. En dépit de l'égarement de certains de ses membres, elle est devenue au fil des siècles, comme l'a formulée le Pape Paul VI dans son encyclique « le développement des peuples » experte en humanité. L'Église a accompagné l'homme et l'accompagnera toujours dans sa croissance et dans son développement intégral jusqu'au retour glorieux de son Seigneur.

Même si Dieu semble absent voire inexistant dans le monde, ayons toujours confiance et espérance en Lui. Malgré les moyens fragiles, humbles et pauvres dont il dispose, il saura bien mener à sa pleine réalisation son projet du salut pour toute l'humanité.

Bon dimanche à toutes et à tous !

P. Lazare